



ÉDITO

Quel est cet engouement qui nous pousse à quitter notre maison et notre confort pour partir marcher quatre jours sous un climat douteux en terres bourguignonnes à la Toussaint ? Quelle est cette alchimie qui rend unies plusieurs générations de routiers au point d'effacer les différences d'âges et nous conduire avec la même ferveur à nous réconcilier avec le Seigneur et chercher un cœur à cœur avec Lui ?

Il serait vain de l'expliquer tant les raisons nous sont propres et touchent notre intimité. Et d'ailleurs laissons cela aux sociologues en herbe !

C'est le vieil homme que nous voulons tous laisser en quittant notre maison pour devenir ce chrétien en marche malgré fatigues et contradictions et rencontrer personnellement le Christ.

Vézelay représente ce point de départ qui remet les pendules à l'heure pour certains, ou qui lance l'année pour d'autres. Cette route nous appelle à nous dépouiller et représente plus qu'un simple pèlerinage : il y a un esprit communautaire et un idéal commun qui fait de nous des routiers plus que des pèlerins. Il y a ce témoignage que nous RS, portons auprès des jeunes pilotes pour intensifier leur désir de progresser personnellement vers le Départ et rejoindre notre communauté d'hommes. Car notre communauté doit être rayonnante !

Alors accueillons avec bienveillance cette nouvelle génération de pilotes qui va cheminer pour la première fois sur les chemins de Vézelay. Montrons leur le chemin et soyons ces passeurs de relai car ils sont les RS de demain.

Pierre
R.S. 

NOUVELLES DE NOS CHAPITRES

Aquitaine

Prochaine rencontre du chapitre bordelais le 22 novembre à 18h00.

Temps d'adoration à la basilique Saint-Seurin suivi d'un temps convivial

Contact: pierre-beneytout@scouts-europe.org

Auvergne

Un chapitre s'est créé dans le Forez, à St Etienne plus précisément.

Contact : joshua-peguet@scouts-europe.org

Bretagne :

•Finistère

Contact Benoît Moreau : bmoreau1102@gmail.com

•Ille et Vilaine

Rencontre des RS tous les 1^{ers} vendredi du mois à la Maison diocésaine, archevêché de Rennes. Rdv 19h pour une adoration, suivi d'un chapelet médité, temps d'enseignement puis dîner partagé.

Contact : Philippe de Lorgeril

delorgerilphilippe@gmail.com

•Morbihan

La communauté RS du Morbihan se réunit régulièrement et vit une vraie vie fraternelle.

La rencontre du 7 octobre aura pour thème l'accompagnement des futurs RS et le rôle du parrain.

Contact : christian.de.lantivy@outlook.fr

•Nantes et Erdre

Contact Olivier Huc

olivier-huc@scouts-europe.org

Cœur de France

Rencontre fraternelle autour d'un café suivi d'un temps de prière au Carmel (maison diocésaine) de Tours chaque mois, le samedi matin de 10h à 11h30.

Contact : Jean-Baptiste d'Huart
jb.dhuart@yahoo.fr

Un nouveau chapitre se crée à Orléans !

Contact : etiennedhardemare@hotmail.com

Franche-Comté

La communauté Franc-Comtoise s'organise et même si elle ne se réunit pas tous les mois, elle rassemble une quinzaine de RS en service ou à l'écoute.

Contact Jérôme Mataillet
jerome-mataillet@scouts-europe.org

Hainaut-Artois- Flandre

Le chapitre de la province se réunit régulièrement.

Contact : Franck Dubois fk.d@laposte.net

Haut-Languedoc

Contact : guillaume-marie@scouts-europe.org

Lorraine

Le chapitre Lorrain propose des rencontres et activités aux RS locaux.

Contact : stephane-laderriere@scouts-europe.org

Lyonnaise

Le chapitre a pris l'habitude de se retrouver chaque 2^e mercredi du mois de 19h00 à 21h00 à la Primatiale Saint-Jean. Au programme : Messe, chapitre et repas tiré du sac.

Prochaine rencontre le 10 octobre.

Contact: vincentescaro@hotmail.com

Normandie :

Pour toute info sur le chapitre de l'Orne,

Contact : edesachy@yahoo.fr

Un nouveau chapitre se constitue dans l'Eure !

Contact : districtscoutseure@gmail.com

Notre Dame Royale (91 et 92) et Paris :

Recherche chef de chapitre pour poursuivre la lancée initiée par Stéphane.

Renseignements auprès de Raphaël Lanquetot
raphael-lanquetot@scouts-europe.org

Paris Sainte Geneviève (rive Gauche)

Un nouveau chapitre se crée sous l'impulsion de Bruno Danguy des Deserts, CDS.

Contact : bruno-des-deserts@scouts-europe.org

Provence

Contact à Marseille : Olivier Senez, CDS

olivier-senez@scouts-europe.org

Contact à Toulon : Loïc Grincourt, CDS

toulonagse@gmail.com

Savoie

Un nouveau chapitre s'est créé dans les Pays de Savoie (73 & 74)

Contact : Pascal Farouil pfarouil@orange.fr

Vallée du Rhône

Les RS de la Drôme ont organisé des plusieurs rencontres cette années.

Contact : gilles.etcheberry@gmail.com

Outre-Mer

Nos frères Ultra-Marins de la Réunion sont une demi-douzaine et forment une communauté vivante à laquelle quelques RS SUF se sont joints.

Contact : gregory@mehaule.com

ACTUALITE DE LA BRANCHE ROUGE

Vézelay, toujours et encore !

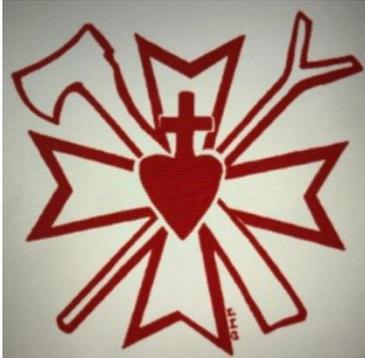
Les inscriptions battent leur plein et les bus s'organisent un peu partout dans les provinces de France pour permettre au plus grand nombre de participer à notre rassemblement de Toussaint.

Pour s'inscrire :

www.scouts-europe.org/vezelay

Notez pour ceux qui marcheront vers la colline éternelle : la communauté RS se retrouvera à 10h00 dans l'ancien cloître de la basilique dimanche 3 novembre pour notre chapitre général (avant la messe d'envoi).

Pour les absents, vous pouvez bien sûr envoyer vos intentions de prières auxquelles nous nous associerons. (à l'adresse d'envoi de cette FdR ou à un frère RS de votre connaissance qui sera présent à Vézelay).



NOTRE GRANDE FAMILLE

Clément Blachez a pris son départ routier le 21 septembre lors de la rentrée de district de l'Anjou (49). Pierre Marin Trebulle est son parrain.

Quentin Virbel a pris son départ routier le 21 septembre au Mont Valérien (92), lors de la rentrée de son district. Bertrand Humeau, CNRA, est son parrain et Bruno des Déserts, CDS, a reçu son départ

Florent Blaya a pris son départ routier le 28 septembre à la Cascade du Tholonet (13). Laurent Thévenot est son parrain et Gilles Marasti, nouveau CDS des Bouches du Rhône, a reçu son départ.

Benoît Sarte a pris son départ routier le 28 septembre à l'abbaye d'Oigny (21) au cours du WE IM de la province Bourgogne Franche Comté. Marc de Gardelle, ancien CDS, est son parrain et Benoist Michaud, nouveau CPRS a reçu son départ.

¹ L'éloignement géographique ainsi que les effectifs importants ont conduit le CA à réorganiser la Bretagne en 3 provinces distincte : Haute-Bretagne

Brieuc Mollat et **Louis le Mer** ont pris leur départ routier le 28 septembre lors de la rentrée de province des Marches de Bretagne¹ au calvaire de Pontchâteau (44). Martin Florant et Eric Chaberlin sont respectivement leurs parrains. Gwenaël Lhuissier a reçu leur départ.

Arthur Pillas a pris son départ routier le 5 octobre à Meudon (92) lors du WE de formation de base de la province Notre Dame Royale. Loik Markt ACPRE est son parrain. Stéphane Pézeril ancien CDS a reçu son départ.

Charles-Henri Beseme et **Albéric du Clary** ont pris leur départ routier le 5 octobre au foyer de charité de Tressaint (22) lors du WE de formation de base de la province Haute-Bretagne. Antoine de Silans et Albin Mékari sont respectivement leurs parrains.

Bruno Tudez a pris son départ routier le 5 octobre à Ars (69) lors du WE de formation de base de la province Lyonnaise Beaujolais Ain. Eric Pichard est son parrain.

Camille Just a pris son départ routier le 5 octobre. Ambroise Martin-Rouville est son parrain.

HISTOIRE DE LA ROUTE

Pourquoi Vézelay fut choisi ?

La circulaire de décembre 1975 qui créait la Route Saint-Jacques prévoyait un lancement sur trois ans : à l'été 1976, on ouvrait le premier tronçon entre le Puy et Conques ; l'été suivant (1977), la route du Puy était parcourue en totalité jusqu'à Ostabat puis, une fois les Pyrénées franchies, on inaugurait le *camino francés* à Puente la Reina ; enfin, à l'été 1978, était prévue l'arrivée à Compostelle. Le calendrier ainsi arrêté fut cependant perturbé par le grand pèlerinage international de Lourdes (août 1978) et le changement de CNR l'été suivant, ce qui reporta à l'été 1980 la première arrivée à Santiago.

(35, 22), Sainte Anne de Bretagne (56, 29), Marche de Bretagne (44)

Le Puy

Mais tout partait du Puy et c'est le Puy qui avait été initialement envisagé pour le premier « rallye national Route » de la Toussaint 1976. En effet, la citadelle de la Vierge noire, qui dispute à Rocamadour le titre de plus vieux sanctuaire marial des Gaules, ne pouvait être mieux choisie pour bénir l'entreprise naissante : siège épiscopal favorisé par le premier jubilé du monde, capitale de la lutte contre l'islam (choisie initialement par Urbain II pour prêcher la Croisade), refuge pour toutes les supplications des années sombres depuis Isabelle Romée, mère de Jeanne d'Arc, jusqu'aux pèlerinages scouts de 1942 et 1945, assurément le Puy restait (et reste encore) l'âme mariale de la Route Saint-Jacques.

Dans un registre plus pragmatique, la cathédrale du Velay était bien assez grande pour accueillir les routiers des premiers rassemblements, et les possibilités de camp ne manquaient pas aux abords immédiats de la ville sainte.

Seulement, le Puy, c'est aussi un évêché et les relations exécrables entre l'épiscopat français et les Scouts d'Europe (qu'on relise les revues *Maîtrises* de ces années-là) interdisaient dès l'abord l'idée de demander la cathédrale, ne serait-ce que pour une veillée.

Vézelay

C'est donc par défaut que le CNR, Jean-Charles de Coligny, choisit Vézelay, dans sa circulaire de décembre 1975, comme lieu de rassemblement de la Toussaint 1976. Il y avait déjà noué des contacts l'été 1974, lors de la route de la région Alsace-Lorraine : le curé de la basilique et les franciscains de la Cordelle avaient réservé un très bon accueil aux routiers, bases encourageantes pour une activité de cette envergure.

Vézelay n'avait pas, certes, la densité spirituelle du Puy. Mais la colline bourguignonne présentait d'indéniables atouts. Comme le Puy, Vézelay était tête d'un des quatre chemins menant à Compostelle. Y planait aussi le souvenir de la haute figure de saint Bernard qui avait fondé l'ordre des « Pauvres chevaliers du Christ » (ou Templiers)

dont les Scouts d'Europe ont repris l'étendard (le Baussant), et qui avait, en ce lieu même, prêché la seconde croisade en 1146. Vézelay, c'était donc le point de départ de deux chemins, l'un vers le sud-ouest à destination de Compostelle, l'autre vers le sud-est pour la Terre Sainte, mais les deux contre un seul fléau : l'islam. Comme en témoignaient, chaque année, les mots du CNR à la Croix Saint-Bernard, c'est là que se situe la raison principale du choix de Vézelay, en remplacement du Puy.

Il convient de préciser deux autres points d'importance.

On l'aura compris, le choix de Vézelay ne s'affilie aucunement aux deux événements scouts qui s'y déroulèrent dans le passé (période des Scouts de France) : le congrès de Pâques 1953 et l'impressionnante « Croisade de la Paix » de 1946. Aucun membre de l'ENR en 1975-1976 n'avait participé à l'une de ces deux activités, qui ne furent d'ailleurs connues dans le mouvement que bien des années plus tard, au hasard des revues *La Route-Servir* trouvées dans les brocantes.

Enfin, pour le CNR de l'époque, le but n'était pas de choisir, pour les rassemblements de Toussaint, un lieu unique et définitif. Certes Vézelay aurait été un des sites incontournables, voire habituels. Mais suite aux rassemblements des débuts, au Puy ou à Vézelay, d'autres hauts-lieux auraient été adoptés : Lourdes, Lisieux, Domrémy, Pontmain et tant d'autres qui n'auraient en rien démerité dans le message à délivrer. En toute logique, il était contraire à la définition même de la Route de se figer en un lieu permanent.

Marchons, les gueux

Dès le premier Vézelay (1976) les routiers chantèrent le *Kyrie des Gueux*, repris depuis lors comme un rite identitaire et infaillible. Ce ne fut que bien plus tard que l'on apprit son écriture pour le grand pèlerinage scout du Puy en 1942 : à 34 ans d'intervalle l'azimut choisi était identique.

Marc, RS



Le couvent de la Cordelle (première fondation franciscaine de France) et la Croix Saint-Bernard (où fut prêchée la seconde croisade en mars 1146). Depuis le second Vézelay (1977) et durant des années, les routiers venus du bois de la Goulotte marquaient une halte en ce lieu pour écouter une courte allocution du CNR. Venait ensuite la montée silencieuse jusqu'à la basilique.

Au fond, le village d'Asquins. Aujourd'hui les arbres ont poussé et masquent une telle perspective.

EXÉGÈSE DU DEPART ROUTIER

Abraham, premier RS ? (Relire le cérémonial du départ sous la lumière de Genèse 12).

« As-tu songé que pour avoir accès à la route il faut commencer par sortir de ta maison et de toi-même, renoncer à ton égoïsme, à ton confort, à ta sécurité, rechercher ce qui est difficile et vouloir vivre rudement ? »

Le tranquille confort dans lequel vivait Abram, homme considéré et richement pourvu de Chaldée, vivant au nord de la Syrie, n'était troublé que par la cruelle blessure qu'infligeait à son désir de paternité la stérilité de sa femme Sara.

C'est dans cette sécurité frustrante que se trouvait Abram, lorsqu'il entendit le Seigneur, qu'il n'avait jusqu'alors jamais vraiment connu, l'appeler à un triple renoncement. « Quitte ton pays, ta maison, ta famille, et pars pour le pays que je te montrerai » (Gn 12, 1). La contrepartie divine était certes alléchante : descendance, terre et bénédiction. Dans l'immédiat pourtant la route attendait Abram

dans sa rugosité : poussiéreuse, ardue, écrasée de soleil.

Le patriarche l'a pressenti avant nous : quand la route appelle, sa voix est discrète et son appel n'est ni immédiat, ni gratuit ; il arrache comme un glaive à double tranchant. Une chose est sûre cependant, et Abram l'a éprouvé jusqu'au tréfonds de son être ; c'était même là l'unique motivation profonde de son départ : l'appel de la route, c'est la voix de Dieu.

« Sors de ta maison » : le Seigneur appelait Abram au dehors, dans la chaleur étouffante du désert, là où la route s'allonge à l'infini et où la soif se fait cruellement sentir. Mais quand Dieu attire l'âme dans la solitude, c'est pour lui parler, et cette soif qu'il creuse en son cœur est une soif de lui. Sortir de sa maison, c'était pour Abram le moyen radical et ultime de couper les liens avec ce qui le retenait encore dans une vie confortable et aut centrée. Et qui sait si, dans cette maison - c'était alors la coutume - ne résidaient pas encore quelques idoles...

« Pars pour le pays que je te montrerai » : l'appel de la route n'est pas celui de l'arrivée, de l'auberge, du bivouac ou de la halte. C'est l'appel de la route. Point. Abram ne s'est d'abord pas vu promettre une sécurité, mais seulement l'insécurité du grand chemin. Il le sentait certainement : à ces renoncements matériels, le Seigneur offrait une compensation surabondante, mais spirituelle.

Inconfort, insécurité : Dieu appelle le futur patriarche, et avec lui cette descendance spirituelle dont nous sommes, à refuser la facilité d'ici-bas pour remporter la récompense d'en-haut. Le montant semble au-dessus de nos forces ? Le prix de la route serait-il trop élevé pour les gueux bannis et malchanceux qui s'accrochent à leur bâton fourchu ? Certes, oui, et de bien loin. Mais ce prix, amis routiers, comme notre père Abraham nous n'aurons pas à le payer, car il a déjà été réglé pour nous, intégralement, par le Christ qui s'offre à nous comme la route vivante et nous demande de marcher avec lui. « Prenez sur vous mon joug* » a-t-il dit : Ultraia.

* Sorte de sac à dos apparemment utilisé par certains RS de l'antiquité.

Abbé Paul Roy, fssp, RS

<https://claves.org/>

CITATIONS DE LA ROUTE

Un homme libre seul est capable de servir, le service est par sa nature même un acte volontaire, l'hommage qu'un homme libre fait de sa liberté à qui lui plaît, à ce qu'il juge au-dessus de lui, à ce qu'il aime (...) Ils sauraient que le *non serviam* n'est pas un refus de servir, mais d'aimer.

Georges Bernanos, *La France contre les robots*

LE MOT DU PADRE

Le départ que nous avons librement demandé à prendre a fait de nous, très objectivement, des routiers, c'est-à-dire des hommes qui, renonçant à s'installer confortablement, ont choisi de prendre une route dont le but est l'établissement du règne du Christ dans toute notre vie. Chaque fois que nous, nous sentons installés, posés ou arrivés, nous devenons semblables à l'homme de la parabole qui se dit à lui-même : « Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence » (Lc 12, 19). A un tel homme, le Seigneur répond : « Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? » (Lc 12, 20).

Nous ne sommes pas des masochistes qui recherchent la précarité et l'instabilité de la condition errante pour la beauté du geste ou par refus des conventions sociales. Si nous avons embrassé le style route, c'est parce que nous avons pressenti, plus ou moins consciemment et chacun à sa manière, qu'il vaut mieux « chercher le Royaume de Dieu et sa justice » (Mt 6, 33). C'est là que se trouve le vrai centre de gravité de notre vie si fragile et passagère. Cette perspective relativise sérieusement les biens que le monde offre autant que les peines que nous souffrons.

En devenant routiers scouts, nous avons accepté la réalité profonde de notre existence : nous sommes des pauvres – de vrais pauvres – capables de peu. Mais en même temps, nous avons reconnu l'immense dignité de notre être, qui est tout entier un don de Dieu ! Ce décentrement de nous-mêmes auquel nous conduit notre départ est peut-être sans cesse à reprendre mais déjà, il enracine notre vie dans le vrai sol ancestral, ce roc qui n'est autre que

notre Seigneur Jésus ! Et nous avons de quoi nous réjouir : en sortant de nous-mêmes afin de garder un cœur grand ouvert, nous avons été accueillis par une communauté d'hommes, tout aussi pauvres que nous. La parole du Christ se vérifie alors : « Celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle » (Mt 19, 29).

La route de Vézelay, toute proche maintenant, sera pour nous tous, présents ou absents l'occasion de prier les uns pour les autres, en demandant que le Saint-Esprit nous renouvelle dans la joie et l'élan de notre départ à la suite du Seigneur et qu'il nous garde unis dans cette communauté qu'il nous a donnée pour notre salut et pour le service de l'Évangile.

fr. Guillaume Petit, op rs

LE LIEN AVEC LE RASSO

Le Rasso organise pour la 3eme année le **Week-End Toujours Prêts 2024, les 19-20 octobre.**

C'est quoi ?

La recette du "WETP", c'est :

- 1/4 de WE entre amis,
- 1/4 de séminaire pro,
- 1/4 de retraite spi,
- 1/4 de WE "esprit scout",

bref, c'est 24h pour faire le plein et mettre le feu au monde !

Pour qui ?

Vous avez moins de 30 ans ? Vous avez été guide ou scout et vous avez depuis rangé votre uniforme au placard ? Vous êtes encore chef ou cheftaine ?

Des rencontres exceptionnelles avec des anciens au parcours inspirant, parmi eux :

Nicolas d'Hueppe, entrepreneur à succès, sa vie bascule après un arrêt cardiaque de 53 minutes, auteur du livre "*53 minutes, survivre et renaître*", il témoigne aujourd'hui partout en France ;

Atanase Périfan, inventeur de la Fête des Voisins et de l'Heure civique, cet ancien scout est un génie de la solidarité ;

Frère Jean-Yves, curé de la paroisse Sainte Cécile à Boulogne, il a fondé le collectif de musique électro *Oxygène* ;

François Bert, ancien officier parachutiste et fondateur de l'Ecole du Discernement, il forme les décideurs publics ou privés à la prise de décision notamment ;

Fleur Nabert, Sculpteur et créatrice de vitraux, de mobilier liturgique et de bijoux, Fleur est une artiste de la lumière et du sacré ;

Paul de Livron, conçoit et fabrique des fauteuils roulants en bois et a offert un fauteuil roulant plus confortable au pape François l'année dernière.

Et aussi :

Des sessions pour découvrir ses talents et **devenir le "capitaine de sa vie"**.

Des ateliers-débats en petits groupes pour se poser les bonnes questions : Comment être fidèle à sa promesse scout dans sa vie pro ? Quel engagement après le scoutisme ? L'heure-route/moment-lumière, ont fait comment pour ne pas lâcher ?

Des moments conviviaux : apéros, cocktail dînatoire avec les intervenants le samedi soir, pauses cafés, veillée et jeux, etc.

Des temps forts spirituels : topo spi, Moment-lumière / Heure-route, messe et confession.

C'est où ?

La magnifique abbaye Notre Dame de l'Ouÿe accueillera le WETP.

Route de l'Ouÿe

91410 Les Granges-Le-Roi

L'inscription se fait sur le site du Rasso. Attention, les places sont limitées :

<https://www.lerasso.com/agenda/334/inscription>

Enfin pour rappel, il existe un groupe RS dans le Rasso qui ne demande qu'à vous accueillir. Des infos spécifiques y sont communiquées.

L'inscription est simple, gratuite et non limitée!

<https://www.lerasso.com/groupe/communaute-d-hommes-rs-44>

Alors, INSCRIVEZ-VOUS !



Le RASSO

CHRONIQUE DE LA ROUTE

Le secret de Vézelay

Lors de Vézelay 2023, l'animation d'un spectacle a créé un malaise sur le parvis de la Basilique. S'il était étonnant de voir les animateurs chahutés le soir de ce vendredi 3 novembre, ceux qui connaissent le secret de Vézelay n'ont pas été surpris.

Mais quel est donc ce secret ?

Pour connaître le secret de Vézelay, il faut d'abord revenir sur l'histoire des bergers de Bethléem le soir de la Nativité. Ce soir-là, rappelez-vous, l'ange n'est apparu ni au maire de la ville, ni aux habitants installés confortablement dans leur maison, ni encore au roi Hérode en sécurité dans son palais. Ce soir-là, l'ange a annoncé la naissance du Messie à de simples bergers. Si les Saints Innocents sont les premiers martyrs du Christ, les bergers ont été choisis pour être les premiers adorateurs du Corps de Dieu. Un privilège divin! Certes, nous connaissons très peu de chose sur ces premiers adorateurs. On peut cependant deviner qu'ils avaient toutes les qualités requises pour être de vrais adorateurs, des âmes eucharistiques. Car ces bergers avaient :

1. Une Foi assurée : Ils croient promptement et aveuglément l'ange qui leur apparaît ;
2. Le désir de voir Dieu : Dès qu'ils entendent l'ange, ils s'empressent d'aller à la grotte ;
3. La générosité : Ils donnent toute leur richesse à l'enfant Jésus alors qu'ils ne possèdent presque rien eux-mêmes ;
4. L'humilité : ils s'approchent modestement de Joseph et de Marie qui semblent plus pauvres qu'eux et avec des actes qui n'humilient pas ;

5. L'amour : Ils se présentent prêts à les servir et ne peuvent sortir de la crèche. En partant, ils y laissent leur cœur.

Afin que Dieu se laisse voir et que nous puissions L'adorer, il faut donc être proche de l'état de ces bergers de Bethleem d'il y a 2000 ans. Pour adorer Dieu ce vendredi 3 novembre 2023 à Vézelay, il fallait donc devenir comme ces bergers dotés de ces cinq qualités.

Mais comment est-ce possible puisqu'il n'y a pas de berger à Vézelay ?

En est-on si sûr ? Car le "Kyrie des gueux" chanté spontanément avant d'entrer dans la Basilique - avant de voir Dieu - n'est pas si éloigné du chant des bergers. C'est d'ailleurs un chant de bergers ; certes en plus contemporain, mais c'est le même chant ! Un berger est juste un gueux des campagnes. Et un gueux n'est autre qu'un berger plus urbain. Les deux se ressemblent. Les deux marchent ensemble. Les bergers et les gueux sont les mêmes avec seulement 2020 ans d'écart.

Or, chanter de bon cœur le "Kyrie des gueux" impose d'être un vrai gueux puisqu'un routier scout d'Europe ne peut tricher ni mentir. De fait, sans vraiment s'en rendre compte, le routier est déjà un gueux en arrivant à Vézelay. Mais comme il ne l'était pas en quittant sa maison, il a donc dû subir une transformation...

En effet, on ne devient pas gueux si vite et si facilement. Il faut se donner de la peine pendant un certain temps : au moins trois jours de marche et deux nuits de sommeil à la dure. Il est là le secret de Vézelay !

C'est la même recette qui s'applique depuis des décennies tous les ans, de Vézelay en Vézelay, de génération de routiers en génération de routiers : Marcher trois jours et dormir deux nuits sous la tente. Une fois les corps lavés par la pluie, une fois les cheveux peignés par le vent, une fois les chaussures crottées de la boue bourguignonne, une fois sentant fort l'odeur de transpiration et du feu de bois, la transformation s'opère : le routier transformé devient alors un vrai gueux digne d'entrer dans la Basilique de Vézelay pour voir Dieu. Ces gueux ressemblent alors à ces bergers qui avaient une Foi assurée, le désir de rencontrer

Dieu, une humilité et une charité sans égale. Pour voir Dieu à la Basilique de Vézelay, il fallait donc bénéficier de cette transformation. Il n'est alors pas surprenant que certains gueux - pardon - certains routiers aient voulu écouter l'animation sur le parvis pour chanter au plus vite le chant qui allait leur ouvrir les portes du Ciel !

Ce soir-là, d'autres routiers pas complètement transformés se tenaient aussi devant la Basilique, mais ils sentaient encore trop le monde : leurs pulls étaient encore chauds du chauffage des maisons, leurs chaussettes toutes sèches, leurs ventres pleins et leurs corps bien trop reposés. Les batteries de leur portable n'avaient pas eu le temps de se décharger. Ces routiers ont entendu de beaux chants, ont fait de belles vidéos et de beaux selfis en entrant dans la Basilique, mais sans voir l'Essentiel. Car ils n'avaient pas la volonté ou pas pris le temps de se laisser transformer en gueux.

Avant de se présenter devant la Basilique de Vézelay, il faut en effet sortir du confort de sa maison qui endort notre zèle ; se libérer du tourbillon des occupations stérile qui étouffent notre vie intérieure ; et quitter le quotidien de nos vies bourgeoises qui éteint notre Charité. En bref, il faut prendre la Route !

La bonne nouvelle est que tout routier, chef ou commissaire qui commence la Route au début de son tronçon sans tricher peut devenir un pauvre gueux et ainsi voir Dieu le soir en arrivant sur la colline éternelle.

« Que vous êtes divinement bon, mon Dieu !... Vous avez appelé à vous tout le monde, tout le monde : les pauvres, puisque vous leur montrez par-là, jusqu'à la fin des siècles, qu'ils sont les premiers appelés, les favoris, les privilégiés ; les riches, car d'une part, ils ne sont pas timides, de l'autre il dépend d'eux de devenir aussi pauvres que les bergers. En une minute, s'ils veulent, s'ils ont le désir d'être semblables à vous, s'ils craignent que leurs richesses les écartent de vous, ils peuvent devenir parfaitement pauvres. » Saint Charles de Foucauld (1858-1916), Œuvres Spirituelles, Seuil, 1958, p. 174

Stéphane, RS

UN DERNIER POUR LA ROUTE

La Joie d'être RS

Nous sommes des RS heureux !

3 aspects qui peuvent ternir cette joie :

1- La Fatigue - le Surmenage

* Le Seigneur ne nous demande pas plus que ce que nous pouvons réaliser.

* Une journée n'a que 24 h et il ne nous est pas demandé d'y comprimer un emploi du temps qui s'étalerait sur 2 jours ou plus.

* Chaque heure est à remplir paisiblement, sans s'inquiéter.

* A chaque jour suffit sa peine.

2- Les Tensions entre les personnes - Les Imperfections des uns et des autres ;

* Nos imperfections personnelles sont parfois difficiles à accepter ;

* Ne soyons pas plus sévères que le Seigneur, moins patients que lui ;

* Acceptons-nous nous-mêmes, avec nos qualités et nos défauts, que nous devons essayer, bien sûr de diminuer et de combattre au maximum.

3- Les Echecs

* D'abord, qu'est-ce qu'un échec ?

* Ce qu'il paraît à nos yeux ?

* Ce qui n'est pas conforme à nos désirs légitimes ?

* Ce qui va à l'encontre du résultat espéré après des efforts méritoires ;

* En réalité, nous ne savons pas ce qui est «échec» ou «réussite» ;

* Rudyard Kipling nous dit : «Réussite» et «Echec» sont 2 moteurs : l'important est de faire ce que l'on a à faire ;

* Le résultat ne nous appartient pas.

4- La Joie

* La joie est le fondement, le ciment, le pilier, le chêne qu'on ne peut abattre, le rocher, le chemin de la Sainteté ;

* Elle rend notre âme solide et belle, joyeuse, à l'image du Cœur de Jésus ;

* Ne nous laissons jamais abattre par la tristesse ;

* Un chrétien doit être heureux, joyeux ;

* Soyons des chefs enthousiastes, remplis de bonheur, fiers de rendre service, de donner ;

* Gardons en nous ce sens de la joie profonde sur notre chemin de Sainteté.

--- Soyons ces Sentinelles du Matin

--- Soyons ces Guetteurs de l'Aurore

--- Soyons ces Phares de Mer éclairant la nuit

--- Soyons ces Hommes de Paix

--- Soyons ces Veilleurs qui guettent le lever du soleil

--- Soyons ces Etoiles dans la nuit qui éclairent notre Route

--- Soyons sans cesse des Saints qui marchent à la suite de tous ceux qui nous ont précédés sur les routes

--- Soyons simplement des RS tel que nous sommes, heureux, unis dans une prière humble, fraternelle, en communion les uns avec les autres.

--- Soyons des RS heureux, remplis de Foi, d'Espérance et de Charité qui transmettent notre joie à nos jeunes frères.

Jean-Marie, RS... heureux

